

Les ” territoires créatifs ” à l’échelle transfrontalière.

Thomas Perrin

► **To cite this version:**

Thomas Perrin. Les ” territoires créatifs ” à l’échelle transfrontalière.. Territoire en mouvement.Revue de Géographie et d’Aménagement, Université des Sciences et Technologies de Lille, 2013, 19-20, pp.104-117. 10.4000/tem.2164 . halshs-00871873

HAL Id: halshs-00871873

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00871873>

Submitted on 2 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les « territoires créatifs » à l'échelle transfrontalière

Interactions entre culture, économie et développement dans les
Eurorégions

Thomas Perrin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tem/2164>

DOI : 10.4000/tem.2164

ISSN : 1950-5698

Éditeur

Université des Sciences et Technologies de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2013

Pagination : 104-118

ISSN : 1954-4863

Référence électronique

Thomas Perrin, « Les « territoires créatifs » à l'échelle transfrontalière », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 19-20 | 2013, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/tem/2164> ; DOI : 10.4000/tem.2164



Territoire en mouvement est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Les « territoires créatifs » à l'échelle transfrontalière. Interactions entre culture, économie et développement dans les Eurorégions

Thomas PERRIN

Chercheur associé
Laboratoire PACTE-CNRS
Institut d'Etudes Politiques
BP 48
38 040 GRENOBLE cedex

Institut Universitari d'Estudis Europeus
BARCELONE
ESPAGNE
thomas-perrin@club-internet.fr

Rhône-Alpes^{Région}

Thomas Perrin a bénéficié d'une bourse de la région Rhône-Alpes

Résumé

Cet article propose d'analyser les questions des « territoires créatifs » et de l'évolution de l'action culturelle à l'échelle transfrontalière européenne, dans le cadre d'une économie basée en grande partie sur la créativité, les ressources cognitives et immatérielles. Il s'appuie sur une étude de cas comparative, principalement de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée, située à la frontière orientale franco-espagnole, et de la Grande Région entre le Luxembourg et des autorités subétatiques d'Allemagne, de Belgique et de France. Après avoir approfondi la notion de développement culturel, il s'agit de préciser en quoi les Eurorégions peuvent constituer des territoires de développement relevant de modèles plus généraux d'analyse : la « Cité créative » vs. la « Ville participative », l'identité fonctionnelle vs. l'identité culturelle dans la construction géo-stratégique du territoire, et les différents usages de la ressource culturelle dans un contexte de compétition économique et de différenciation territoriale. L'analyse s'attache ensuite à montrer comment les dynamiques de développement culturel se traduisent, dans la pratique, à l'échelle des Eurorégions : implication, voire dilution, des arts et de la culture dans des politiques transversales – tourisme et développement durable, promotion de la diversité culturelle et de la dimension humaine du développement ; contribution de l'action culturelle à la construction de territorialité et, à travers les Eurorégions, à la construction d'une Europe des territoires et de la culture.

Mots clefs : Eurorégions, culture, créativité, développement culturel, coopération territoriale

Abstract

This article deals with the cultural actions developed in the context of euroregions and transposes the “creative territories” issue to the European cross border scale. It focuses, in particular, on two contemporary case studies: Pyrénées-Méditerranée euroregion, located at the Eastern franco-spanish border, and Greater Region that comprises Luxemburg and sub-state entities from Belgium, France and Germany. The first part discusses the notion of cultural development, as well as the parallelisms between the models of euroregional cultural development and more general models: “Creative” vs. “Participatory” City, functional vs. cultural identity in the geo-strategic construction of territories, and the different uses of territories as cultural resources in a context of economic competition and territorial differentiation. Furthermore, the analysis shows how the evolution of cultural development impacts the euroregional cultural action, through a certain renewal of the role of cultural and artistic actions within broader issues: sustainability and environmental responsibility of tourism policies, cultural diversity and multiculturalism, construction of territoriality. Finally, euroregional cultural action relates to the construction of a European cultural and territorial polity.

Keywords : euroregions, culture, creativity, cultural development, territorial cooperation

INTRODUCTION

Encouragées par l'action du Conseil de l'Europe en faveur de la coopération transfrontalière¹, appuyées par les financements de la politique régionale de l'Union européenne, les autorités territoriales européennes ont développé de nombreux réseaux et projets de coopération avec leurs homologues, amenant à la formation de plus d'une centaine « d'Eurorégions » sur les espaces transfrontaliers (Durà, Oliveras et Perkmann, 2010 ; Perrin, 2010b). Bien que le terme renvoie à différents types de coopérations et de regroupements, il fait figure d'appellation générique pour désigner des organisations de coopération plus ou moins structurées, de part et d'autre d'une frontière européenne, entre des autorités territoriales subétatiques associées pour la réalisation d'objectifs et de projets communs, en fonction d'intérêts partagés et dans le cadre de territoires de projets.

Parmi les différentes actions développées dans le cadre des Eurorégions, la culture apparaît comme un domaine de coopération fréquent, donnant lieu à une forme particulière d'action culturelle que l'on propose de dénommer « action culturelle Eurorégionale ». L'expression renvoie à l'ensemble des projets et dispositifs culturels et artistiques impliquant des acteurs de différents territoires d'une Eurorégion et dont la mise en œuvre est encouragée et soutenue par les autorités territoriales, quand elles n'en sont pas les initiatrices, mais peut aussi impliquer l'intervention d'autres institutions ou organismes, au premier plan desquels la Commission européenne. La notion de culture – ô combien polysémique et difficile à cerner – est donc entendue ici sous l'angle de la « politique culturelle », c'est-à-dire la culture comme objet de politique publique, telle qu'elle est définie et annoncée à travers les actions des autorités prescriptrices.

On peut distinguer trois dimensions principales de la mobilisation des arts et de la culture dans les constructions Eurorégionales. Loin d'être exclusives, ces dimensions peuvent se combiner dans un même projet ou dispositif :

- une dimension *historico-patrimoniale*, qui concerne l'action culturelle menée en référence à une histoire et à un patrimoine communs qui, à la fois, rassemblent de part et d'autre de la frontière et différencient par rapport aux ensembles culturels nationaux : expositions itinérantes dans la RegioTriRhena ou l'EuroparegionTirolo-Alto Adige-Trentino ; projets sur les chevaliers au Palatinat et en Alsace au XVI^e siècle dans l'Eurorégion Pamina, mise en valeur de langues et traditions partagées, etc.
- une dimension *événementielle* avec non seulement le festival qui occupe une place majeure (festival littéraire le long de l'Arc jurassien, festival des routes romanes et festival transfrontalier Paminale dans le Rhin supérieur, festival chorégraphique dans l'eurocité basque Bayonne-San Sebastian, les Transphotographiques sur la frontière franco-belge) mais aussi l'organisation de prix littéraires ou artistiques, de manifestations non récurrentes telles que des concerts, des expositions médiatiques, des événements festifs et d'autres opérations de marketing culturel transfrontalier.
- une dimension *réticulaire* qui renvoie à la création de réseaux d'acteurs *stricto sensu* et, sur un plan plus général, à la mise en réseau à la fois des autorités, des opérateurs et des publics : Parc-Rhénan PAMINA, Centre chorégraphique transfrontalier de Biarritz, Pass Musées et réseau de l'art contemporain Regioartline dans le Rhin Supérieur, plate-forme LEAD – *Linked Euroregion Arts Development* dans l'Eurorégion Kent/Nord-Pas-de-Calais/Belgique, projet CUSEFRO – *Cultura sin Fronteras* de la communauté de travail Galicia-Norte Portugal, circuits transfrontaliers de tourisme culturel, etc.

En dépit de ses particularités (place des questions identitaires, modes de gouvernance interterritoriaux), l'action culturelle Eurorégionale s'inscrit dans des problématiques générales et communes à l'ensemble des politiques culturelles actuelles, liées au renouvellement de la dimension économique des activités artistiques et culturelles dans le cadre d'une économie dite de la connaissance, d'un capitalisme qualifié de

¹ Notamment par le biais de la Convention-cadre européenne sur la coopération transfrontalière des collectivités ou autorités territoriales de 1981, dite Convention de Madrid.

Figure 1 : L'Eurorégion Pyrénées - Méditerranée



Carte réalisée par Marie-Laure Maraval, Université de Toulouse - Le Mirail.

« *cognitif-culturel* » (Scott, 2007), basé sur la créativité, les ressources immatérielles et la notion de développement durable. Or, cette évolution ne va pas sans controverses quant à son impact sur l'objet et la nature même des politiques et actions culturelles, entraînant une reconfiguration de la notion de développement culturel (Bernié-Boissard *et alii*, 2010). Afin d'apporter un éclairage sur l'impact de ces évolutions en contexte transfrontalier, cet article s'appuie sur une étude comparative de plusieurs cas d'action culturelle Eurorégionale où la culture est mobilisée comme un secteur à part entière de la coopération Eurorégionale : principalement l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée et la Grande Région, complétés par d'autres exemples.

L'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée, par une déclaration constitutive signée en octobre 2004, associe les régions françaises de Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées avec les communautés autonomes espagnoles de Catalogne, Aragon et les Îles Baléares.

L'action culturelle est un des axes forts de la coopération et fait partie des objectifs programmatiques de l'Eurorégion définis en 2004. Des dispositifs de soutien ont été mis en place : création d'un portail culturel sur Internet, véritable « vitrine culturelle » ayant vocation à devenir à la fois centre de ressources et plate-forme de mise en réseau des opérateurs ; lancement d'appels à projets spécifiques pour financer des initiatives culturelles et artistiques Eurorégionales, un des

Figure 2 : La Grande Région



Source : Lamour, 2007.

Note : Le territoire de la Région Wallonie recouvre deux autres entités fédérées belges : *Communauté francophone de la Belgique* et *Communauté germanophone de Belgique*

seuls secteurs où de tels appels ont été lancés ; bourses de mobilité transfrontalière à l'attention des acteurs culturels et organisation de rencontres culturelles annuelles. La culture est un des domaines d'intervention qui ont été « communautarisés » au sein de la structure commune dont l'Eurorégion s'est dotée, sous la forme d'un groupement européen de coopération territoriale (GECT) opérationnel depuis 2010².

La Grande Région regroupe, quant à elle, les *Länder* allemands de Sarre et Rhénanie-Palatinat, la région française de Lorraine, le grand-duché de Luxembourg et trois entités fédérées belges :

Région wallonne, Communautés germanophone et française de Belgique.

La formation de cette Eurorégion, dans les années 1990, trouve son origine dans un processus initié dès les années 1960/70 dans l'espace « Sar-Lor-Lux » (Dörrenbächer, 2010). En 2007, les autorités luxembourgeoises ont souhaité associer pleinement l'ensemble des membres de la Grande Région au titre de capitale européenne de la culture de Luxembourg. Cette dynamique de coopération culturelle transfrontalière a été ensuite pérennisée par la mise en place, en 2008, d'un Espace culturel de la Grande Région.

² Ce statut juridique a été créé en 2006 par le droit communautaire pour faciliter la gestion et la mise en œuvre des coopérations transfrontalières. Règlement CE n° 1082/2006 du Parlement et du Conseil, du 5 juillet 2006.

Figure 3 : Le cerf bleu : identité visuelle de la capitale culturelle en 2007 et de l'espace culturel Grande Région



L'analyse ici présentée, principalement qualitative, est issue d'une recherche doctorale en science politique (Perrin, 2010a), basée sur des sources documentaires et bibliographiques ainsi que sur les données collectées lors d'un travail de terrain auprès d'institutions, d'artistes et d'opérateurs culturels. Après avoir approfondi la notion de développement culturel et précisé dans quelle mesure les Eurorégions constituent des territoires de développement, l'analyse s'attache à montrer comment les dynamiques de développement culturel se traduisent à l'échelle Eurorégionale : implication, voire dilution, des arts et de la culture dans des politiques transversales (tourisme et développement durable, promotion de la diversité culturelle et de la dimension humaine du développement) ; contribution de l'action culturelle à la construction de territorialité et, à travers les Eurorégions, à la construction d'une Europe des territoires et de la culture.

1. CULTURE ET DÉVELOPPEMENT A L'ÉCHELLE TRANSFRONTALIÈRE

1.1. Du développement culturel à l'économie créative, une notion polymorphe

La notion de développement culturel renvoie à l'équilibre entre les deux régimes de la politique culturelle : d'une part, celui de la démocratisation culturelle et de l'accès du plus grand nombre à une offre conventionnelle et, d'autre part, celui

de la démocratie culturelle qui vise à élargir les contenus et à prendre en compte les expressions et demandes artistiques et culturelles dans leur diversité en dehors de toute approche hiérarchisante. Ainsi, la transversalité et l'interculturalité deviennent les principales caractéristiques des politiques visant au développement culturel (Saez, 2009 : 13). Une des manifestations les plus représentatives de cette approche est l'adoption, par près de 225 villes, de l'Agenda 21 de la Culture, qui associe la politique culturelle à des problématiques plus larges de développement durable comme par exemple des problématiques environnementales, de citoyenneté, d'aménagement du territoire ou de diversité culturelle³.

Ainsi, les enjeux du développement culturel et leur prise en charge par les pouvoirs publics sont liés à des évolutions socio-économiques plus larges (Bernié-Boissard *et alii*, 2010). Le développement culturel a été de plus en plus associé au développement de l'économie culturelle, voire au développement par l'économie culturelle qui apparaît comme le « *nouveau front dynamique du capitalisme contemporain* » (Daviet et Leriche, 2008 : 4). En 2005, un rapport de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) a montré comment la culture peut être un levier de l'organisation du territoire et du développement local, à travers notamment l'encouragement au tourisme culturel, à la formation de districts culturels ou encore de quartiers

³ À l'origine, l'Agenda 21, ou Action 21, est un plan d'action pour le XXI^e siècle fondé sur le développement durable et adopté dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies par 173 chefs d'État en 1992 lors du sommet de la Terre à Rio. Il appelle notamment les collectivités à se saisir de ces valeurs et recommandations par la mise en place d'Agendas 21 à leur échelle – les Agendas 21 locaux – notamment par le biais de mécanismes participatifs. L'organisation interterritoriale représentative « Cités et Gouvernements Locaux Unis » (CGLU), qui réunit des villes du monde entier, est à l'origine du projet d'Agenda 21 de la culture, adopté en 2004 lors du Forum universel des cultures à Barcelone, où se trouve également le siège de CGLU.

culturels. Ce changement de paradigme économique s'est traduit, à l'échelle communautaire⁴, dans les stratégies de développement dites de « Lisbonne-Göteborg » et « Europe 2020 »⁵. L'année 2009 a été labellisée « Année européenne de la créativité et de l'innovation ».

Dans le rapport entre culture, territoires et développement, la dimension économique s'accompagne aussi d'une dimension sociale où le développement culturel doit contribuer à valoriser le capital humain, à promouvoir la diversité culturelle et linguistique (Bonet et Négrier, 2008). Dans cette approche, la culture est mobilisée au service du lien social, de la cohésion territoriale et de la lutte contre l'exclusion où l'on retrouve la dimension identitaire de l'action culturelle entre identité collective comme support du développement, respect de la diversité comme gage même de richesse et de créativité et projection d'une image identitaire attractive et compétitive. La défense de la diversité culturelle apparaît d'ailleurs comme une des caractéristiques du modèle européen d'économie culturelle (Daviet et Leriche, 2008 : 9-10) et l'Union européenne a labellisé 2008 « Année européenne du dialogue interculturel » (Autissier, 2008). À l'échelle globale, la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, adoptée dans le cadre de l'UNESCO, est entrée en vigueur en 2007 et l'Organisation des Nations Unies a choisi de faire de 2010 « l'Année internationale du rapprochement des cultures ».

Si les dynamiques de développement culturel concernent en majeure partie des territoires urbains et métropolitains, lieux par excellence « *de créativité et d'invention culturelles* » (Saez, 2009 : 12), dans la réalité économique de la mondialisation, l'activité se déploie au-delà des seules villes-centres, à une échelle que l'on qualifie de régionale et qui présente une certaine pertinence pour les organisations eurorégionales.

1.2. Les Eurorégions comme territoires de développement

La constitution d'Eurorégions, croisant systèmes institutionnels et administratifs, niveaux de compétences et aires linguistiques, participe de l'intégration communautaire et de telles organisations font souvent figure de « laboratoires de l'Europe ». Parallèlement à cette tendance inclusive, c'est justement en raison de son inscription dans l'espace communautaire que chaque autorité territoriale cherche, à travers la coopération territoriale, à se différencier de ses homologues. L'échelle Eurorégionale permet ainsi d'articuler l'inscription à la fois inclusive et compétitive des territoires dans le contexte communautaire et dans le cadre d'une économie mondialisée.

Cette dimension des Eurorégions est aussi liée aux spécificités du réseau urbain européen qui positionne les régions métropolitaines, aux côtés des « *global cities* », comme des acteurs majeurs du système-monde (Daviet et Leriche, 2008 : 8). Les réseaux urbains forment l'armature des Eurorégions et ces deux dynamiques relèvent de stratégies similaires de coopération territoriale, favorisées par des dispositifs institutionnels de soutien, qu'il s'agisse de coopération interurbaine ou interrégionale. La Grande Région s'est engagée dans la constitution d'une région métropolitaine polycentrique transfrontalière. Le développement de l'espace Pyrénées-Méditerranée s'appuie en grande partie sur le dynamisme de ses métropoles, Barcelone, Toulouse, Montpellier, et tout l'enjeu est de trouver l'équilibre entre hypertrophie urbaine et atonie des espaces ruraux. Ainsi, les Eurorégions peuvent constituer autant de régions métropolitaines ou d'agglomérations régionales, échelles territoriales de référence du système économique mondial.

« L'extension d'un centre urbain et les stratégies de localisation [des activités] peuvent parfaitement acquérir une dimension transfrontalière [...] la projection

⁴ « Communautaire » est utilisé ici au sens de « relatif à l'Union européenne », en dehors bien entendu d'un contexte ou de remarques indiquant un autre usage du terme.

⁵ En mars 2000, les chefs d'États et de gouvernements de l'Union européenne, réunis à Lisbonne, ont fixé une stratégie pour 2010, visant à faire de l'Europe « l'économie fondée sur la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde ». Le Conseil européen de Göteborg, en juin 2001, a élargi cette stratégie à la protection de l'environnement et à la réalisation d'un modèle de développement durable. Alors que cet agenda a connu un échec dans l'atteinte de ses objectifs, l'Union européenne a adopté, fin 2010, une nouvelle stratégie « Europe 2020 » pour une croissance « intelligente, durable et inclusive ».

des clusters et les externalités spécifiques peuvent être réalisées à une échelle transfrontalière, et de fait c'est souvent le cas » (Letamendía, 2010 : 81).

Dans les Eurorégions analysées, les problématiques actuelles du développement culturel, en termes économiques, géopolitiques et sociaux, transparaissent à travers les enjeux déclarés de l'action culturelle où celle-ci est non seulement un moyen de rapprochement entre les populations et territoires de part et d'autre de la frontière, mais aussi un atout pour le rayonnement extérieur du territoire, son attractivité et sa compétitivité : objectif de valorisation d'un secteur économique à part entière et de ses retombées potentielles en matière de créativité et d'innovation, appui à l'industrie touristique et, plus largement, contribution du marketing culturel à l'inscription du territoire dans le cadre communautaire, voire dans les réseaux économiques mondiaux.

L'année de capitale culturelle européenne de la Grande Région avait pour objectif de positionner ce territoire sur la carte européenne, voire mondiale ; la déclaration constitutive de l'Euro-région Pyrénées-Méditerranée a pour ambition d'en faire « *un lieu de référence dans les circuits internationaux de la création artistique* »⁶. On retrouve la même volonté de projection extérieure dans l'agenda culturel de l'Euro-région Alpes-Méditerranée, située à la frontière franco-italienne⁷ : ses régions membres souhaitent établir un « *portefeuille commun* » des projets culturels de l'Euro-région pour en faire une promotion commune sur les marchés étrangers tels que l'Amérique du Nord, l'Australie, le Japon, la Chine et l'Inde.

Ainsi, l'action culturelle occupe une place toute particulière dans les stratégies de distinction des regroupements Eurorégionaux, ce qui ne va pas sans évoquer les modes de consommation des produits culturels comme éléments de distinction et d'affirmation sociales que Pierre Bourdieu a mis en évidence et qui n'ont pas été sans conséquence sur l'essor de l'économie culturelle (Leriche et Scott, 2005 : 209). Cependant, cette volonté de « distinction territoriale » se décline de diverses manières et obéit à des stratégies et

à des problématiques différentes qui, loin d'être isolées, s'inscrivent dans des modèles plus généraux d'analyse.

2. DYNAMIQUES ET ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL EURORÉGIONAL

2.1. « Cité créative » vs « Ville participative » : quel modèle pour les Eurorégions ?

On retrouve, dans les Eurorégions analysées, les deux orientations du développement culturel telles qu'elles ont été identifiées par Guy Saez (2009 : 14) : celle de la Cité créative, « *stratégie de positionnement propre au marketing géo-culturel* », et celle de la Ville participative, qui « *cherche à promouvoir les différents espaces de la ville, y compris les plus délaissés, ainsi que les multiples "communautés" qui s'y croisent* ».

Dans l'Euro-région Pyrénées-Méditerranée, la majorité des projets sélectionnés et soutenus dans le cadre des appels à projets culturels de 2006 à 2010 laisse une large part aux formes contemporaines, aux productions innovantes, aux disciplines émergentes voire « techno-créatives » : arts de la rue et arts de la piste – fortement labellisés comme filières d'excellence en Midi-Pyrénées et comme « filière d'exception » pourrait-on dire en Catalogne, où se trouvent les principales structures proposant une pratique renouvelée du cirque en Espagne – interdisciplinarité entre danse et arts numériques, design, photographie, art contemporain (Perrin, 2012). Les rencontres culturelles Eurorégionales de 2008, tenues au musée d'Art contemporain de Palma de Majorque, ont eu pour fil conducteur les liens entre innovation, recherche et culture. Un des principaux dispositifs d'action culturelle mis sur pied par l'Euro-région est le « Laboratoire technologique et culturel » co-financé par le programme communautaire de coopération pour la zone transnationale du Sud-Ouest européen.

Ainsi, l'identité culturelle promue dans l'Euro-région Pyrénées-Méditerranée semble faire l'objet d'une approche renouvelée, moins confinée aux strictes limites d'un espace transfrontalier à

⁶ Disponible sur <http://www.euroregio.eu> (consulté le 27/01/11).

⁷ Entre les régions françaises Rhône-Alpes et Provence-Côte d'Azur, et la Ligurie, le Piémont et la Vallée d'Aoste en Italie.

l'homogénéité culturelle mythifiée, plus ouverte sur des thématiques contemporaines telles que l'identité créative d'un territoire comme facteur d'attractivité et de développement économiques. Cependant, l'orientation du « corpus culturel Eurorégional » vers la créativité pourrait finalement n'être que la réponse d'une *realpolitik* (euro) régionale à l'évolution du référentiel des programmes communautaires selon les priorités des agendas de Lisbonne-Göteborg et d'Europe 2020, dans le cadre d'une stratégie de captation financière. Dès lors, une telle « *dérive créative* », consistant à « *fabriquer des dispositifs* », certes conformes à l'air du temps, comporterait le risque de « *passer par dessus l'existant pour passer commande* »⁸. La majorité des acteurs culturels rencontrés dans différents terrains⁹ rejoignent ce constat : lorsque les autorités mettent en place un nouveau dispositif de coopération culturelle, trop souvent cela se fait sans recensement, sans prise en compte et, au final, sans capitalisation des actions et expériences déjà réalisées sur le terrain.

On retrouve ici les réflexions de Guy Saez et Michel Bassand (1997 : 27) sur les dérives possibles des partenariats transfrontaliers : à « *l'ina- nité d'une construction politique "superstructurelle" qui négligerait son substrat identitaire* » répondrait la vanité d'une construction « *superculturelle* » qui négligerait le substrat d'acteurs, d'actions et de dynamiques déjà engagées sur le terrain. Cela rejoint d'ailleurs l'idée d'une nécessité de sortir de « *l'illusion, néo-élitiste, de la créativité généralisée* » (Bonet et Négrier, 2008 : 210). De plus, l'accent mis sur la dimension innovante ou sur les usages technologiques risque aussi de fonder la créativité sur des techniques et des moyens, sur un appareil de création plutôt que sur le sens des œuvres ainsi produites.

Dans la Grande Région et à la suite de l'année 2007 « capitale culturelle transfrontalière », l'action culturelle traduit une approche plutôt participative du développement culturel, avec la mise en exergue non seulement de la créativité et de l'innovation, mais aussi et surtout de

la diversité culturelle comme mode du vivre ensemble (40 % des habitants du Grand Duché du Luxembourg sont des étrangers et 162 nationalités y sont représentées). La recherche et la mobilisation de nouveaux publics auprès des jeunes et des communautés immigrées ont été un des objectifs de l'année 2007 et font partie du cahier des charges de l'Espace culturel Grande Région. Or, un tel agenda nécessite une assise financière solide certes jusqu'à présent disponible, mais qu'un contexte de crise économique peut fragiliser. On peut penser à ce titre, dans un autre territoire, à l'organisation de « Béthune, capitale culturelle régionale du Nord Pas-de-Calais ». Prévue à l'origine en 2009, la manifestation a dû être reportée en 2011 pour des raisons principalement financières¹⁰.

2.2. Identité fonctionnelle vs identité culturelle des territoires

Les exemples analysés renvoient également aux modèles de développement des régions urbaines polycentriques tels qu'ils ont été définis à travers le cas de la Ruhr en Allemagne et du Pays basque en Espagne (Houtum et Lagendijk, 2001). Ces modèles interprètent l'identité des régions métropolitaines selon trois dimensions : identité stratégique, fonctionnelle et culturelle. L'identité stratégique vise à renforcer la compétitivité et l'attractivité par les synergies, par la coopération et la mise en réseau entre territoires. L'identité culturelle renvoie à la représentation collective du territoire, processus dynamique et évolutif où il s'agit de positionner le territoire et où entrent en jeu la toponymie, la cartographie, le patrimoine. La notion d'identité fonctionnelle se rapporte aux éléments – économiques, politiques, sociaux – qui concrétisent et, par là même, légitiment le développement de telle ou telle forme territoriale.

Alors que l'identité fonctionnelle de la Ruhr ne fait pas de doute, appuyée notamment sur une histoire économique particulière, les autorités mettent en place une stratégie pour « *remodeler* » et « *mobiliser* » une identité culturelle commune

⁸ Entretien avec une experte des politiques culturelles européennes, juillet 2009.

⁹ Dans les deux terrains principaux, mais aussi dans l'eurorégion Alpes-Méditerranée à la frontière franco-italienne et l'Euro-métropole franco-belge Lille-Courtrai-Tournai.

¹⁰ *La Voix du Nord* du 25 octobre 2008.

qui, par contre, semble faire défaut. Essen a d'ailleurs placé son titre de capitale européenne de la culture 2010 sous le label « Ruhr 2010 ». La situation dans cette région métropolitaine paraît assez proche de celle de la Grande Région. À l'inverse, dans le Pays basque, c'est la forte identité culturelle qui va appuyer la construction d'une image fonctionnelle et géo-stratégique du territoire – « *un Pays basque compétitif en Europe* » – alors même que la fonctionnalité de cet espace semble loin d'être acquise. Cette situation se rapproche davantage de l'espace Pyrénées-Méditerranée qui dispose d'une identité culturelle affirmée et structurée autour d'un axe « occitano-catalan ». On retrouve aussi des décalages et interactions entre les identités fonctionnelle, culturelle et géo-stratégique dans l'espace Euro-régional franco-belge, à la fois fortement intégré mais non exempt de divergences culturelles, cristallisées par la scission linguistico-politique franco-flamande qui a contribué à l'échec de l'institutionnalisation de l'Eurorégion entre le Kent, le Nord Pas-de-Calais et les trois régions belges, entre 1991 et 2004.

Ces Eurorégions illustrent ainsi différents types de mobilisation culturelle des territoires transfrontaliers dans un contexte de compétition internationale : soit les ressources culturelles ou identitaires peuvent être mises au service de la compétition économique, soit les territoires transfrontaliers peuvent être convertis en ressources culturelles et identitaires pour résister à cette compétition (Leresche et Saez, 1997 : 41). Alors que l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée ne constitue pas à proprement parler un pôle économique intégré, malgré de nombreuses synergies potentielles et une certaine expérience de coopération dans cet espace, la culture est mobilisée en amont du partenariat. Le renforcement d'un capital culturel Eurorégional, d'autant plus que ces territoires présentent une identité culturelle assez caractéristique, est considéré comme un catalyseur de l'intégration dans d'autres domaines, comme un facteur permettant d'atteindre un développement durable « *basé sur l'innovation ainsi que l'inclusion sociale et territoriale* », objectif principal du partenariat Eurorégional (Morata, 2007 : 5). On se trouve presque dans une situation inverse dans la Grande Région : l'agenda culturel apparaît

comme un moyen de viabiliser l'intégration économique transfrontalière préexistante en renforçant la cohérence culturelle d'un espace à forte identité fonctionnelle, incarnée dans l'histoire du « triangle minier » Sar-Lor-Lux et aujourd'hui dans les mobilités pendulaires quotidiennes de travailleurs.

Quelle que soit l'orientation du développement culturel eurorégional, un des traits saillants de l'analyse est que, dans tous les cas, la mobilisation culturelle débouche sur des logiques institutionnelles de co-construction territoriale, où l'action culturelle accompagne la production de valeurs, de discours, de nouvelles formes de légitimité voire de nouvelles formes institutionnelles. En tout état de cause, l'évolution des enjeux et des cadres du développement culturel se traduit dans les actions culturelles mises en œuvre dans les Eurorégions.

3. ARTS, CULTURE ET CONSTRUCTION DE TERRITORIALITE DANS LES EURORÉGIONS

3.1. L'approche transversale des politiques culturelles

Comme on l'a vu, les stratégies de développement culturel – en particulier à l'échelle des autorités territoriales – amènent à une inclusion, voire une dilution, de l'action culturelle dans des politiques intersectorielles qui la dépassent et la conditionnent mais sur lesquelles elle n'est pas sans effet. Comme on l'a vu également, l'approche transversale la plus courante est la contribution de l'action culturelle aux politiques d'appui à l'innovation et à la créativité.

Une autre tendance forte de cette transversalité est celle d'une action culturelle conçue en lien avec le développement d'un modèle de tourisme durable, à la fois diversifié et porteur d'un contenu culturel, viable économiquement et respectueux de l'environnement, comme l'illustre le cas de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée. L'interpénétration entre actions culturelles et touristiques apparaît aussi comme un enjeu de développement pour l'Eurorégion Alpes-Méditerranée où l'industrie touristique est une des sources de revenus majeures. La prospective tendancielle positionne d'ailleurs ces deux Eu-

rorégions au point de jonction des « ceintures dorées » de l'espace communautaire, d'un bout à l'autre d'une « *Fun Belt [...] intégrant les sites balnéaires branchés des Baléares, de la Riviera et du Pays basque* » qui fait figure de « *banane dorée méditerranéenne* », voire de « *Californie européenne* » (Baudelle, Guy et Ollivro, 2002 : 130)¹¹. Le développement de tels espaces suppose un processus de gentrification où « *les régions non technopolitaines situées au voisinage de la mégalopole [européenne] valorisent leurs aménités naturelles, culturelles et patrimoniales pour un accueil résidentiel définitif, partagé (double résidence) ou saisonnier de populations aisées, qu'elles soient actives ou retraitées* » (id. : 129). Cette situation confère à l'action culturelle une place particulière dans les stratégies de valorisation et d'attractivité de ces territoires.

Les 5èmes journées culturelles Eurorégionales Pyrénées-Méditerranée, en juin 2010, ont porté sur le thème des « Nouveaux tourisms ». Un des objectifs affichés du rapprochement entre culture et tourisme est de promouvoir des destinations moins connues, la mise en place de routes autour d'éléments patrimoniaux récemment valorisés – patrimoine industriel – ou encore la mise en avant du tourisme de montagne ou rural. De tels projets peuvent d'ailleurs s'appuyer sur une mutualisation des réseaux institutionnels tels que, par exemple, les centres de promotion touristique de la *Generalitat* de Catalogne, les maisons du Languedoc-Roussillon à l'étranger ou encore le partenariat touristique « para-Eurorégional » entre Catalogne et Midi-Pyrénées lancé en 2009 et qui, en 2010-2011, s'est inséré dans le dispositif plus large de « l'Année de la Catalogne en France », une série d'animations et d'événements organisés à Lyon, Montpellier, Nantes, Toulouse¹².

Si le « mariage » entre culture et tourisme peut représenter une valeur ajoutée pour le développement durable de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée (Morata, 2007 : 36), ce n'est pas seulement

en raison du poids du secteur touristique dans les économies des régions membres. La valorisation culturelle à visée touristique peut revêtir une dimension non seulement économique mais aussi pédagogique voire écologique, en fomentant de nouvelles retombées pour le secteur tout en renouvelant la relation à l'environnement. En juillet 2011, le GECT Pyrénées-Méditerranée a lancé un appel à projet « tourisme et changement climatique Eurorégional », dans le but de sensibiliser le secteur du tourisme à l'impact de cette activité sur le changement climatique et ainsi de favoriser une nouvelle « culture touristique » dans l'Eurorégion. Les membres de l'Eurorégion Alpes-Méditerranée, dans leur contribution à la consultation publique sur le livre vert de la Commission européenne sur la cohésion territoriale¹³, insistent sur la préservation des milieux naturels et sur les liens entre environnement et tourisme durable.

Sur de tels sujets, les artistes ne sont pas les derniers à pouvoir « *dialoguer avec le territoire* » (Saule-Sorbé, 2000). Par exemple, sur la question de l'artificialisation des sols, liée à la métropolisation des espaces et qui n'a pas été sans séquelles sur la côte méditerranéenne, on peut penser à la série de photographie *Paisatges Costa Brava* (1982) de l'artiste catalan Joan Rabascall ou encore aux travaux réalisés entre 1999 et 2002 par David Goldblatt sur les complexes résidentiels de luxe d'inspiration « néo-toscane » construits dans la campagne sud-africaine qui sont dans les collections du musée d'Art contemporain de Barcelone (MACBA). Plus largement, on peut citer les travaux d'André Mérian sur le « *paysage et son territoire, sa transformation et son évolution* », sur les relations entre urbanisation et milieux naturels, en particulier en Méditerranée¹⁴. L'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée a financé le projet *Pyrénées : Art et Écologie au XXIème siècle*, développé de 2010 à 2012 qui mêle art contemporain et écologie, avec pour objectif de diffuser des connaissances scientifiques sur les menaces

¹¹ Par analogie avec la « Banane bleue » de l'Europe, le concept de « Banane dorée » fait référence à la frange côtière entre le Levant espagnol et les Alpes orientales, de Valence à Gênes.

¹² Village catalan avec des idées de vacances pour tous, représentation de *castellers* (tours humaines), spectacles folkloriques médiévaux et défilés de personnages et figures traditionnels catalans, dégustation gastronomique et vente de produits locaux, etc.

¹³ La consultation a eu lieu d'octobre 2008 à février 2009. Les contributions, près de 400, sont disponibles sur http://ec.europa.eu/regional_policy (consulté le 03/03/12).

du réchauffement climatique à travers le langage artistique¹⁵.

Ainsi, le constat que « *le regard souvent visionnaire des artistes peut aider à la compréhension intime de l'organisme urbain* » (Grésillon, 2008 : 196), semble devoir s'appliquer aux Eurorégions. L'action culturelle et artistique, en contexte transfrontalier, peut être une occasion de travailler les représentations méta-géographiques du territoire et, ce faisant, à (re) mettre en jeu les limites et les frontières que l'on se fixe par « *phénoménologisation du monde* », comme le montre l'opération de mise en images photographiques – et en récit – de la frontière entre la ville et le port de Gênes (Segaud, 2002). La jonction entre un projet de territoire et les visions et productions d'artistes et de créateurs peut ainsi contribuer à faire émerger, dans le contexte des Eurorégions, une « géopoétique » du transfrontalier¹⁶. Ce qui ne va pas sans faire écho au mouvement auquel nous invite – et nous renvoie – l'écrivain Montalbán en conclusion de l'essai qu'il a consacré à Barcelone – aux Barcelones¹⁷ :

« *On ne gagne rien, je crois, à s'installer dans le cynisme, ni dans le scepticisme, et il faudrait au contraire qu'avec le génie du préfabriqué qui caractérise notre époque, une partie de l'effort culturel de la ville se consacre à créer les conditions d'une auto-littératurisation : des aires littéraires sophistiquées, réalisées au moyen de l'ingénierie financière, avec ou sans la protection technique de la Walt Disney Corporation ou de la Bush, où l'on pourrait vivre un imaginaire barcelonais polyvalent, mis jour et nuit à la disposition des futurs écrivains et, la nuit, des touristes en quête de sensations fortes. À moins que nous ne renoncions aux uns et aux autres, et que définitivement, pour les siècles des siècles, cette ville ne soit plus qu'un bel acci-*

dent géométrique. Une des trois pointes du triangle Montpellier, Toulouse, Icaria S.A. »¹⁸.

3.2. L'enjeu de la diversité culturelle : des Euro-régions à la construction européenne

La question de la diversité culturelle constitue l'autre volet majeur du basculement de l'action culturelle dans le champ du développement culturel. Elle apparaît comme un fer de lance de la coopération culturelle dans la Grande Région, en lien avec un contexte particulier de multilinguisme et de multiculturalisme, impliquant notamment deux États trilingues, deux communautés linguistiques belges et plus de 160 nationalités présentes au Luxembourg. La diversité est également une préoccupation dans l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée dont la déclaration constitutive souhaite faire de la diversité culturelle une « *force créatrice* » et partager des « *expériences de multiculturalisme* ». Pour la Catalogne, la défense de la diversité culturelle est aussi un moyen de légitimer sa propre autonomie culturelle et donc sa propre identité de « Nation sans État ». Lors de la préparation d'un nouveau Plan d'action extérieure présenté en 2010, la *Generalitat* a fait de la diplomatie culturelle une de ses priorités dans les stratégies de *nation branding*¹⁹.

Si de tels enjeux dépassent l'échelle Eurorégionale, ils en soulignent aussi les potentialités comme échelle d'agencement des différentes dynamiques, aspirations et revendications de la diversité culturelle, entre nationalisme et pluralisme, globalisation culturelle et particularismes. Le cadre Eurorégional peut par exemple permettre le dépassement d'identités régionales « *stéréotypées et stratifiées* » et laissant peu de places aux expressions de la diversité et aux cultures

¹⁴ <http://www.documentsdartistes.org/artistes/merian/repro.html> (consulté le 03/03/12). André Mérian a aussi travaillé sur la transformation de quartiers périphériques de Toulouse à la suite de l'explosion de l'usine AZF.

¹⁵ Projet développé par les opérateurs culturels Caza d'Oro (Midi-Pyrénées), Casa d'Art i Natura (Catalogne) et Les Isards (Languedoc-Roussillon).

¹⁶ Pour reprendre la dénomination du mouvement de pensée initié par le poète et écrivain Kenneth White. En référence à ce mouvement, Hélène Saule-Sorbé (2000 : 90) a forgé le terme de « géo-poïétique » pour désigner la dimension géographique des processus de création.

¹⁷ Montalbán, 2002, p. 285. On remarquera que l'édition originale de l'ouvrage en espagnol date de 1990.

¹⁸ *Nueva Icaria S.A.* est le nom pris par l'entreprise de promotion immobilière de la Cité olympique de 1992 qui marqua le début d'un vaste mouvement de réhabilitation et de *gentrification* de la ville de Barcelone. Non sans une certaine ironie, ce nom reprend celui de l'avenue Icaria qui traversait des quartiers industriels de Barcelone, lui-même inspiré de l'ouvrage *Voyage en Icarie* (1840) du théoricien politique socialiste français Etienne Cabet, dont le concept utopique d'Icarie, Cité idéale où prévalent liberté, égalité et justice, a particulièrement marqué et influencé l'imaginaire collectif ouvrier et prolétaire barcelonais.

non régionales (Syssner, 2009). Un responsable des affaires culturelles Eurorégionales à la Generalitat de Catalogne émet l'hypothèse que « *l'expérience transfrontalière va un jour produire un récit du transfrontalier, un nouvel imaginaire, voire une identité multiple* »²⁰. Le philosophe et plasticien Hervé Fischer (2011) plaide quant à lui pour le « *périphérisme* » comme recherche de l'équilibre entre l'unité et la fragmentation des sociétés contemporaines, recherche qu'incarne par de nombreux aspects la construction de territorialités transfrontalières telles que les Eurorégions et, à travers elles, la construction européenne.

Ainsi, dispositifs eurorégionaux et dispositifs communautaires apparaissent par de nombreux aspects comme les deux faces d'une même pièce. La culture, par sa visibilité potentielle et sa haute charge symbolique, est comme un domaine d'action privilégié pour apporter du sens aux constructions Eurorégionales et la consolidation institutionnelle des Eurorégions peut amener un changement méta-géographique dans la perception du territoire européen (Durà, Oliveras et Perkmann, 2010 : 33). Guy Baudelle (2005) souligne que certaines représentations de l'espace européen, comme la « *Sun Belt européenne* » ou « *Californie de l'Europe* », particulièrement importantes pour certaines des Eurorégions analysées, pourraient être une « *scène d'avant-garde* », un « *prototopos [...] préfigurant l'Europe future* ». Et les « *images culturelles et artistiques Eurorégionales* » influencent et impactent de telles dynamiques.

Sur le terrain, un projet culturel Eurorégional est souvent considéré comme un premier pas, une première étape ou une amorce vers les programmes communautaires. Les projets Eurorégionaux eux-mêmes sont rarement développés sans mobiliser les financements de l'Union européenne. Cependant, si l'expérience Eurorégionale peut être considérée comme une antichambre de la construction culturelle et territoriale de l'Europe, elle reflète non seulement les avancées, mais aussi les blocages et impasses d'une telle construction (Dimitrova et Kramsch, 2008).

CONCLUSION : L'ENTRE-DEUX COMME PERSPECTIVE

De par sa nature même, l'échelle Eurorégionale se situe dans un entre-deux territorial, géopolitique et institutionnel, ce qui renvoie à la métaphore de la synapse comme régime de gouvernance de la coopération transfrontalière, « *région de contact de deux neurones, deux intelligences* », dont les relations culturelles obéissent à une logique « *géo-culturelle identitaire* » (Leresche et Saez, 1997 : 35-37). Quant à l'interterritorialité, *modus operandi* des Eurorégions, elle en appelle à une « *épistémologie de l'entre* » afin de mieux cerner les « *logiques de l'interdépendance et ses expressions politiques* » (Vanier, 2008 : 9).

C'est bien aussi dans une « *dialectique de l'entre* » que l'action culturelle Eurorégionale semble devoir s'inscrire pour trouver un point d'équilibre et d'articulation entre modèles « *créatif* » ou « *participatif* », entre représentation et vécu du territoire, ou encore – et surtout – entre diversité et dialogue des cultures, où la politique culturelle se trouve « *face à son nouveau destin interculturel* » (Bonet et Négrier, 2008 : 210). À défaut d'un dialogue et de contacts entre cultures, le multiculturalisme et la diversité culturelle risquent de déboucher sur des sociétés du communautarisme culturel, d'identités certes différentes mais figées, faisant de la diversité plus une contrainte qu'une richesse. « *Comprendre, c'est accepter de ne pas tout comprendre. C'est "l'entre" qui importe, le rapport aux autres [...]. Le dialogue interculturel se tient sur la ligne de crête, sur la limite* » (Bernard, 2008 : 17). Le milieu culturel et artistique, cosmopolite par essence, aux logiques d'action traditionnellement internationalisées, voire mondialisées, n'est-il pas en cela un des plus aptes à dépasser l'échelle transfrontalière..... pour mieux la réinvestir ? Comme l'a rappelé un acteur culturel, « *de part et d'autre de la frontière nous sommes différents, nous ne pensons pas la même chose, on ne se comprend pas et c'est ça qui est intéressant* »²¹. Alors que les partis et discours politiques à tendance xénophobe qui reprennent, entre autres, la thèse bien connue de Samuel Huntington sur le « *choc des civilisations* », connaissent une certaine pro-

¹⁹ Séminaire « *La diplomàcia cultural. Reflexions i propostes des de Catalunya* ». Barcelone, 2-4 décembre 2009.

²⁰ Intervention d'Estanislau Vidal-Folch lors des Rencontres de Luxembourg de l'Association des villes et régions de la Grande Europe pour la culture, 12 et 13 octobre 2007.

gression en Europe, la chancelière allemande Angela Merkel fait le constat d'un échec total du modèle « *d'une Allemagne multiculturelle, où cohabiteraient harmonieusement différentes cultures* »²², ce qui relance le débat sur la voie médiane à trouver entre intégration et communautarisme culturels, ou encore sur le passage du multiculturel à l'interculturel.

Dans un tel contexte, l'action culturelle Eurorégionale constitue un terrain d'observation et de mise en perspective original des ressorts et des enjeux de la mondialisation culturelle. Le développement des Eurorégions illustre, d'une part, le retour au territoire malgré le franchissement

des frontières, d'autre part la dialectique, caractéristique des mouvements de mondialisation, entre distinction/différenciation et dilution/intégration – sur les plans territorial, identitaire, culturel. La dynamique culturelle Eurorégionale souligne tout à la fois la dimension identitaire des politiques culturelles territoriales et la place de la culture comme enjeu à part entière des relations extérieures et transnationales, relations dont l'indispensable part d'innovation et de créativité, d'imaginaire et de réflexivité critique ne saurait être accomplie sans la mobilisation des artistes et des acteurs culturels.

Bibliographie

Autissier A-M. (dir.), 2008, *Dialogue (s) interculturel (s) en Europe. Regards croisés sur l'Année européenne du Dialogue culturel*, Université Paris 8 : Culture Europe International.

Bassand M., Leresche J-P., Saez, G. (dir.), 1997, *Gouvernance métropolitaine et transfrontalière. Action publique territoriale*, Paris : L'Harmattan.

Baudelle G., Guy C., Ollivro J., 2002, Les scénarios de l'espace européen, In G. Baudelle et B. Castagnède (dir.), *Le Polycentrisme en Europe. Une vision de l'aménagement du territoire européen*, La Tour d'Aigues/Paris : Éditions de l'Aube/DATAR, pp. 107-154.

Baudelle G., 2005, Figures d'Europe : une question d'image (s), *Norois. Environnement, aménagement, société*, n°194. [en ligne sur : <http://norois.revues.org>] (consulté le 03/03/12).

Bernard de, F., 2008, Vers de nouveaux paradigmes ? Europe, mondialisations et perception des possibles, in A-M. Autissier (dir.), 2008, pp. 17-19.

Bernié-Boissard C., Chastagner, C., Crozat, D., Fournier, L-S.(dir.), 2010, *Développement culturel et territoires*, Paris : L'Harmattan.

Bonet L-L., Négrier E. (dir.), 2008, *La fin des cultures nationales ? Les politiques culturelles à l'épreuve de la diversité*, Paris : La Découverte.

Daviet S., Leriche F., 2008, « Nouvelle » économie culturelle : existe-t-il un modèle français ?, Colloque Arts, territoires et nouvelle économie culturelle, Québec, 6 et 7 mai 2008, 18 p. Disponible sur : <http://chairefernanddumont.ucs.inrs.ca/Mai2008/Arts.html> (consulté le 03/03/12).

Dimitrovova B., Kramsch O-T., 2008, T. H. Marshall at the Limit : Hiding out in Maas - Rhein Euregio, *Space and Polity*, vol. 12, n° 1, pp. 32-46.

Dörrenbächer H.P., 2010, La « Gran Región ». Institucionalización de una región europea transfronteriza, *Documents d'Anàlisi Geogràfica*. Vol. 56, n° 1. Universitat Autònoma de Barcelona/Universitat de Girona, pp. 185-200.

²¹ « Dimensions et perspectives culturelles des eurorégions ». Table ronde organisée par la direction de la Culture de la région Rhône-Alpes. Avignon, 12 juillet 2009.

²² Lors d'un discours devant les Jeunesses de sa formation politique réunies en octobre 2010. « Pour Angela Merkel, le modèle multiculturel allemand a "totalement échoué" » [en ligne]. *Libération* du 16 octobre 2010. Disponible sur : <http://www.liberation.fr> (consulté le 17/10/10).

- Durà A., Oliveras X., Perkmann M., 2010, Las regiones transfronterizas : balance de la regionalización de la cooperación transfronteriza en Europa (1958-2007), *Documents d'Anàlisi Geogràfica*, vol. 56, n° 1, Universitat Autònoma de Barcelona/Universitat de Girona, pp. 21-40.
- Fischer H., 2011, Mitoanàlisi de la frontera, in O. Jané et E. Forcada (dir.), *L'Afrontera. De la dominació a l'art de transgredir*, Catarroja-Figueres-Perpignan : Editorial Afers, pp. 45-58.
- Grésillon B., 2008, Ville et création artistique. Pour une autre approche de la géographie culturelle, *Annales de géographie*, n° 660-661, Paris : Armand Colin, pp. 179-198.
- Houtum van H., Lagendijk A., 2001, Contextualising Regional Identity and Imagination in the Construction of Polycentric Urban Regions : The Cases of the Ruhr Area and the Basque Country, *Urban Studies*, vol. 38, n° 4, Londres : Sage, pp. 747-767.
- Leresche J-P., Saez G., 1997, Identités territoriales et régimes politiques de la frontière, *Pôle Sud*, n° 7, Montpellier : CEPPEL/ARPOS, pp. 27-47.
- Leriche F., Scott A-J., 2005, Les ressorts géographiques de l'économie culturelle : du local au mondial, *L'Espace géographique*, tome 34, n° 3, Paris : Belin, pp. 207-222.
- Letamendia F., 2010, Cooperación europea transfronteriza : regulación, historia y trabajo, *Documents d'Anàlisi Geogràfica*, Vol. 56, n° 1, Universitat Autònoma de Barcelona/Universitat de Girona, pp. 71-88.
- Montalbán M.V., 2002, *Barcelones*, Paris : Seuil.
- Morata F. (dir.), 2007, *Une stratégie de développement durable pour l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée : orientations de base*, Barcelona : CADS/Generalitat de Catalunya, 2007, 78 p. [Disponible en ligne sur : <http://www.iuee.eu>] (consulté le 27/01/11).
- Perrin T., 2010a, *Culture et Eurorégions. Enjeux institutionnels de l'action culturelle Eurorégionale*, Thèse soutenue le 13 décembre 2010 à l'Institut d'études politiques de Grenoble, sous la direction de M. Guy Saez (Consultable auprès du service des thèses du SICD 2 de Grenoble).
- Perrin T., 2010b, Eurorégions, Eurorégionalisme et construction de l'Europe « aux frontières », in Y. Dénéchère, M-B. Vincent (dir.), *Vivre et construire l'Europe à l'échelle territoriale de 1945 à nos jours*, Bruxelles : Peter Lang/CIE, pp. 175-190.
- Perrin T., 2012, Prénance et renouvellement du référentiel identitaire dans l'action culturelle Eurorégionale, in G. Saez et J-P. Saez (dir.), *les nouveaux enjeux des Politiques culturelles. Dynamiques européennes* 21, Paris La Découverte, coll. Recherches, pp 223-237.
- Saez G., 2009, Les collectivités territoriales et la culture, *Cahiers français*, Paris : La Documentation française, n° 348, pp. 8-14.
- Saule-Sorbé H., 2000, Du sentiment géographique en art : quelques exemples du dialogue entre artistes et territoires, en Sud-Ouest, *Sud-Ouest Européen*, n° 8 : *Géographies culturelles*, Toulouse : Presses universitaires du Mirail, pp. 83-90.
- Scott A-J., 2007, Capitalism and urbanization in a new key? The cognitive-cultural dimension, *Social Forces. International Journal of Social Research*, vol. 85.4, University of North Carolina Press.
- Segaud M., 2002. Frontières, limites et mitoyenneté : une question sans fins, in M. Debarbieux et M. Vanier, *Ces territorialités qui se dessinent*, La Tour d'Aigues/Paris : Éditions de l'Aube/DATAR, pp. 91-108.
- Syssner J., 2009, Conceptualizations of Culture and Identity in Regional Policy, *Regional and Federal Studies*, vol. 19, n° 3, Routledge, pp. 437-458.
- Vanier M., 2008, *Le pouvoir des territoires. Essai sur l'interterritorialité*, Paris : Economica.